



ANAÏS MARION

PORTFOLIO



Née à Metz en 1992.
Vit et travaille actuellement à Verdun.

Si je regarde en arrière, je dois bien me rendre à l'évidence : je ne suis devenue ni archéologue, ni botaniste. Petite, j'hésitais entre les deux : les carrés de fouilles présentaient le séduisant avantage de rendre physiquement l'expérience de la découverte. Au sens propre de dé-couvrir, en dégagant la terre et en enlevant la poussière, en remontant des profondeurs à la lumière. Découverte physique, active, tactile. De la botanique, j'ai tiré la pratique de l'inventaire et de la description.

Finalement, je suis devenue artiste. Ma pratique se donne l'air d'une science qui choisit ses propres critères, ses hypothèses et protocoles d'expérimentations. Une science à la première personne, dans laquelle je deviens parfois mon propre objet d'étude. Ma démarche, basée sur la recherche, s'inscrit ainsi dans des déplacements, s'organise en grands ensembles et s'ancre dans des enquêtes au long cours. Mes investigations allient méthodologie scientifique et mise en scène de l'absurde.

D'un terrain de fouille à un autre, j'explore la poésie des inventaires et développe mes questionnements sur l'écriture de l'Histoire, les pratiques touristiques et les méthodes scientifiques. J'engage ainsi une relation personnelle avec la mémoire collective. Mes déplacements se reflètent dans des accrochages en constellations, sortes d'essais visuels dans lesquels le spectateur peut projeter ses propres connexions. Mes pièces, protéiformes, mélangent écriture, photographie, performance, vidéo et protocoles en séries. Je tente de créer un dialogue entre mes expériences et des techniques de reproductions, empreintes subjectives qui viennent dérégler des mécanismes du savoir historique.

BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT)

installation composée de plusieurs éléments, photographies et vidéos, dimensions variables
vue d'installation Prix d'art Robert Schuman, Cercle Cité, Luxembourg
2019



En août 2018, j'ai suivi les traces de la Baghdadbahn, chemin de fer construit par l'Allemagne à partir de 1890 pour connecter Berlin à la capitale irakienne. Héritier de l'impérialisme économique du XIX^e, ce train aurait été imaginé pour rappatrier des pièces archéologiques grandioses depuis la Mésopotamie jusqu'aux vitrines du Pergamon Museum. En faisant ce chemin à l'inverse, l'installation mélange images et récits issus de mon voyage et évoque écriture de l'histoire et invention de l'écriture.



BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT I)

structure acier et bois, écran 7 pouces, vidéo HD, 25 minutes, 2018
Entre Mardin et Nusaybin, travelling sur les rails aujourd'hui militarisés qui constituent la frontière entre la Turquie et la Syrie.

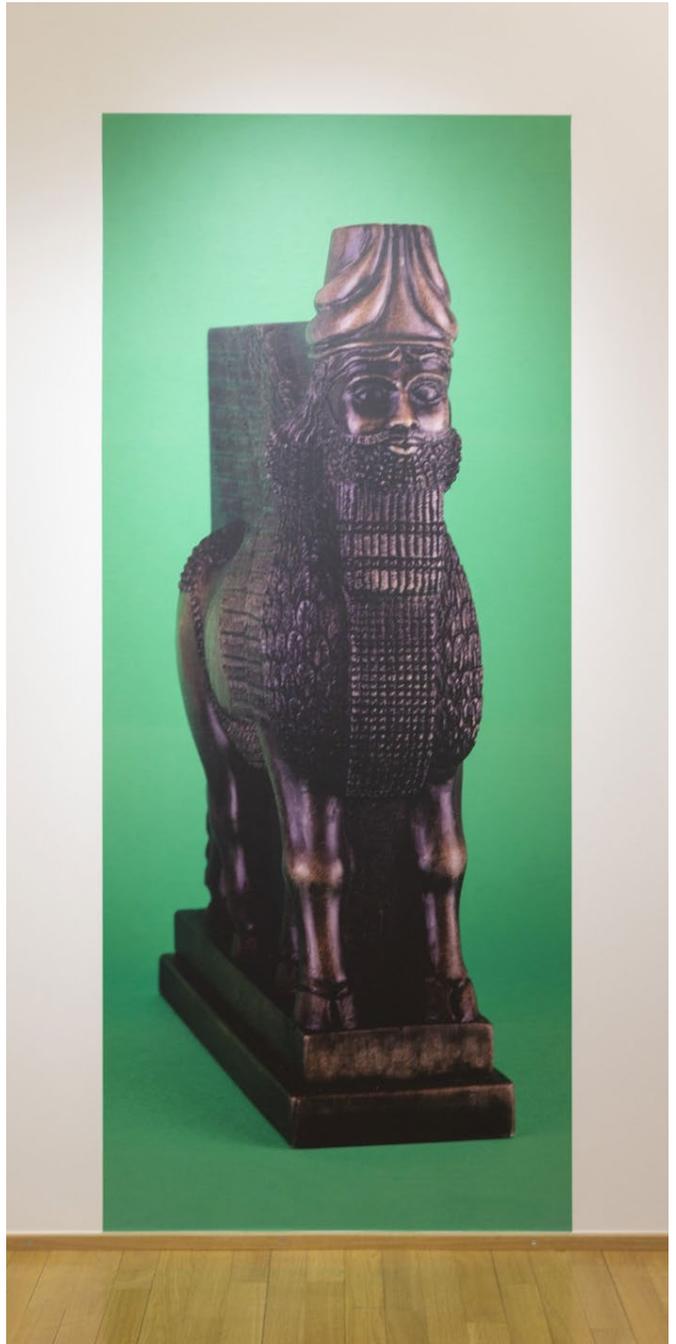
BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT)

installation composée de plusieurs éléments, photographies et vidéos,
dimensions variables, 2019



BAGHDADBAHN (MIRAGE)

installation, impression numérique sur plexiglas transparent
70 x 100 cm, morceau de rail, 2019



BAGHDADBAHN (LE GARDIEN)

taureau ailé androcéphale de Ninive
(serre-livre trouvé au British museum)

tirage papier peint, 90 x 220 cm, 2019

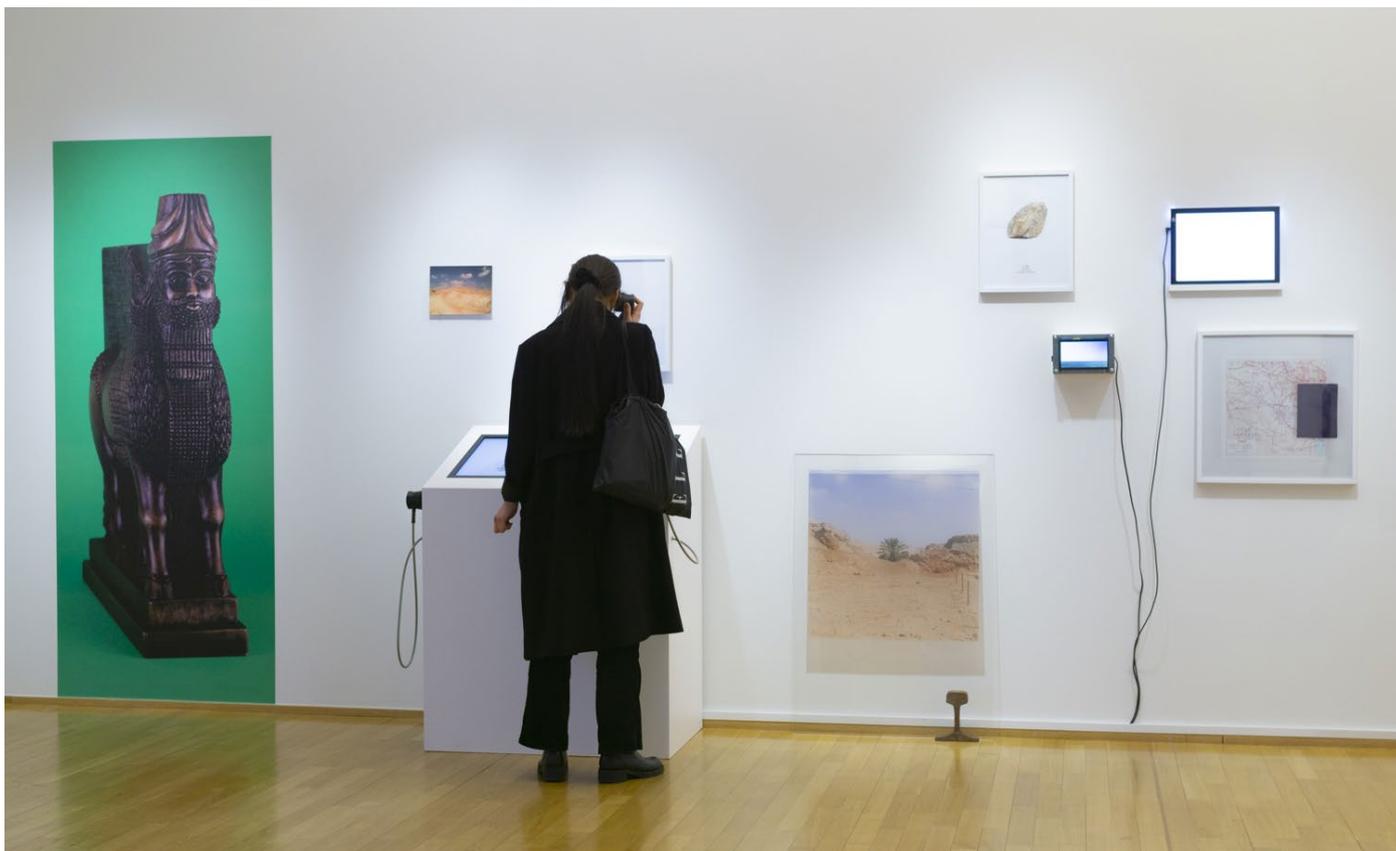


BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT II)

Guide bleu Moyen Orient, édition de 1964
tirage jet d'encre, 50 x 50 cm, 2019

BAGHDADBAHN (UNE LIGNE DANS LE DÉSERT)

11 cailloux de ballast récupérés dans les 11 gares du parcours, jusqu'à la gare de Bagdad, absente
11 tirages 30 x 40 cm, 2019



km 0
Berlin
Anhalter Bahnhof
52°49'76"N - 13°37'66"E



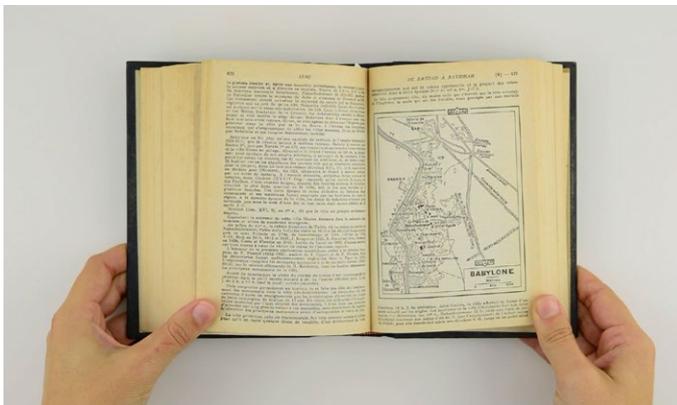
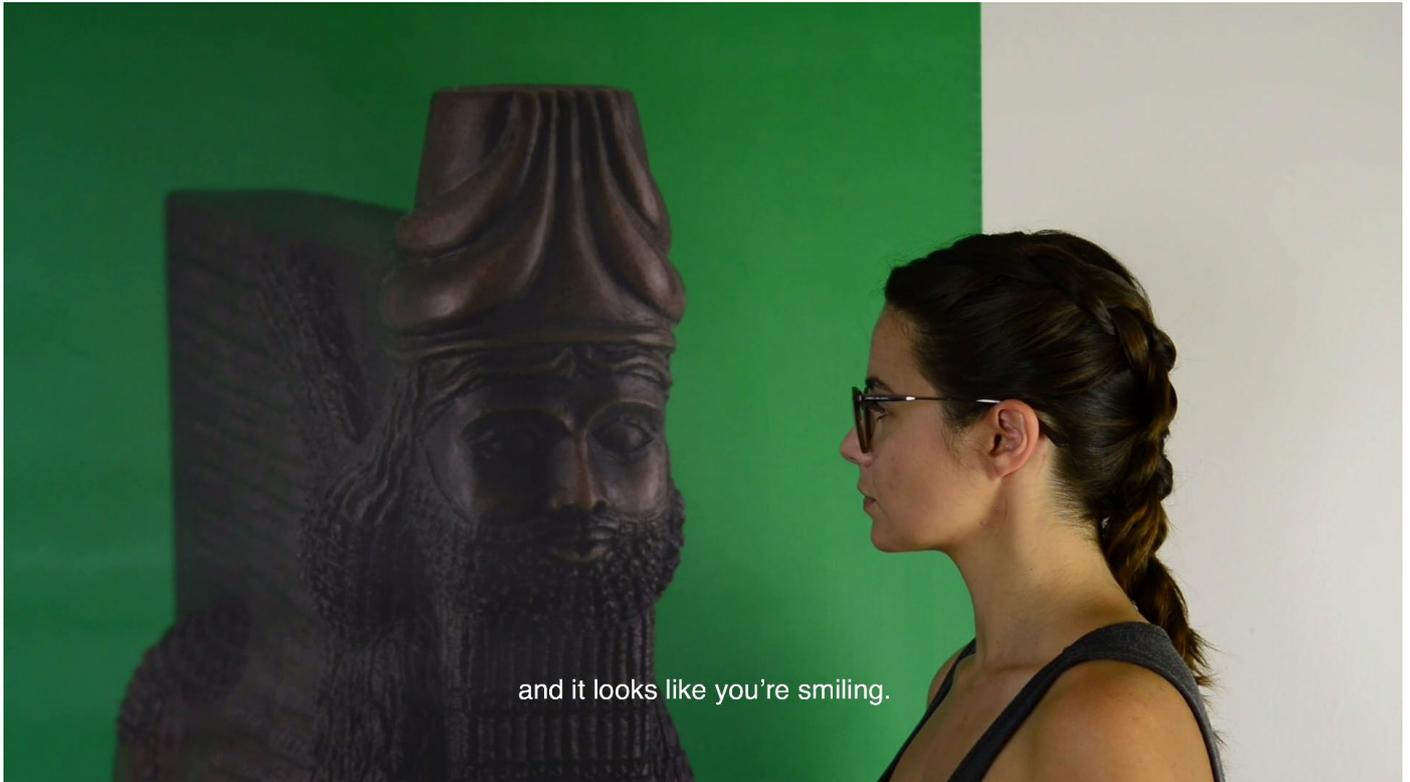
km 4009
Nusaybin
border station
37°07'59"N - 41°22'80"E

BAGHDADBAHN

vidéo lecture de 20'50", 2019

<https://vimeo.com/372228707>

mot de passe : BAGDAD



DISCOVER!

vidéo, HD couleur, 45 min, 2018

installation in situ, Musée d'Angoulême, 2018

<https://vimeo.com/316531565>



Grattoir et pinceau à la main, j'ai creusé le plâtre jusqu'à découvrir le trésor de ce kit d'excavation, un jeu pédagogique pour les enfants. En présentant la vidéo de mon geste absurde au milieu d'une collection muséale ethnographique, je rends compte du mélange ambigu entre le fantôme de l'aventure, de la découverte, et le geste scientifique imité par un jeu.



MOAÏ SUNSET

installation, étagère métallique, objets divers et dessin à l'encre de Chine, dimensions variables, 2020
installation in situ dans la bibliothèque de l'Ancienne école de Médecine navale, Rochefort
co-production Musée national de la Marine et Collectif ACTE

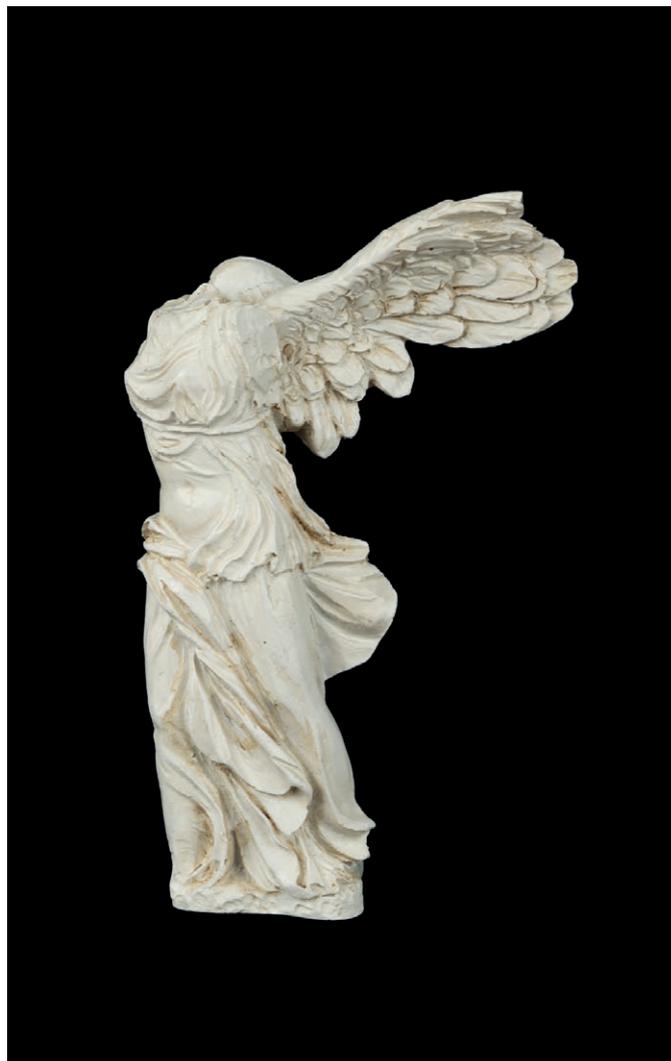
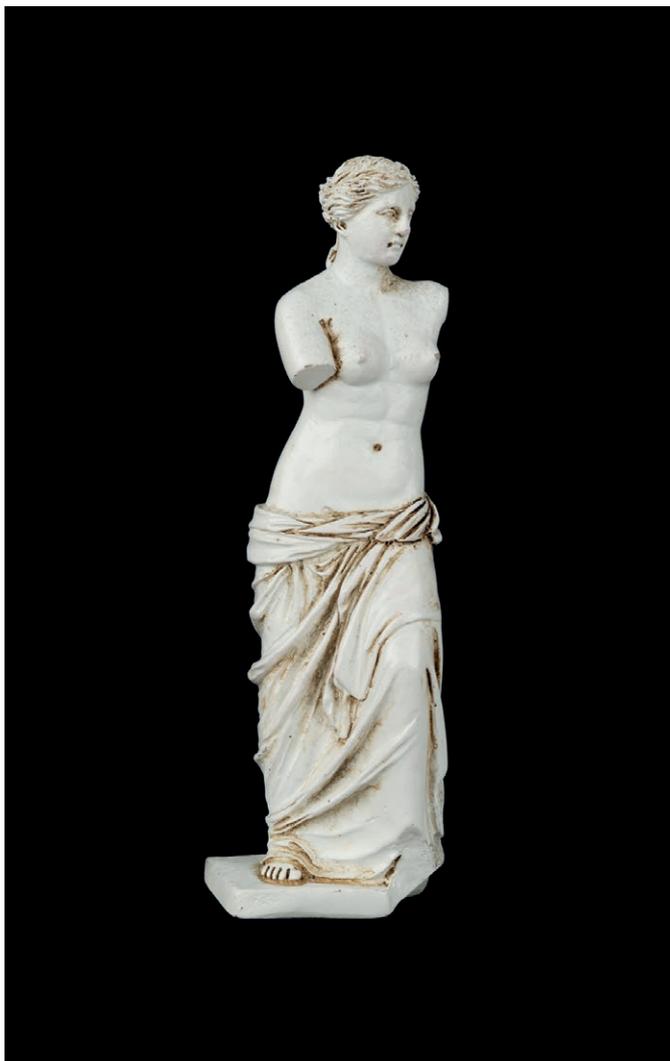


Collection de curiosités ethnographiques du 21^e siècle, l'installation *Moaï Sunset* porte le nom de l'endroit le plus visité de l'île de Pâques, où les touristes viennent observer le coucher du soleil sur les statues moaï, sentinelles qui tournent le dos à l'océan. L'île de tous les fantasmes alimente encore aujourd'hui les théories de la fin d'une civilisation et du désastre écologique. Que nous racontent ces objets made in China sur notre civilisation ?

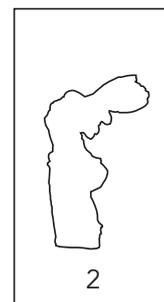
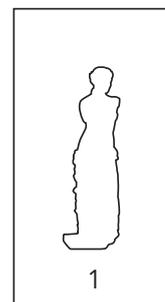


DUAL USE

série d'oeuvres autour d'une collection d'objets dérivés trouvés dans les boutiques de musées, 2019-2021
ci-dessous : photographies couleur, impressions sur bâche, 120 x 80 cm, 2021



L'expression *dual use* se dit des biens ou des technologies qui peuvent être utilisés tant à des fins civiles que militaires. Ces reproductions de pièces archéologiques paraissent fidèles aux originaux mais ont en réalité une autre utilité, presse-papier, serre-livres, gomme, bloc notes ou aimant. Cette série de photographies, réalisées sur des fonds sombres et neutres, à la manière des images de reproductions réalisées par les musées dans leurs catalogues, ne donnent aucun indice d'échelle. Elles mettent en valeur et montrent ces gadgets comme des pièces de musée.

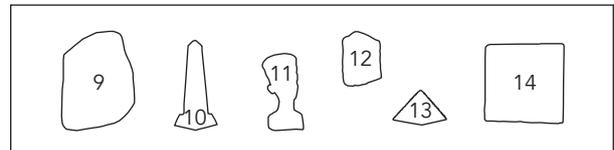
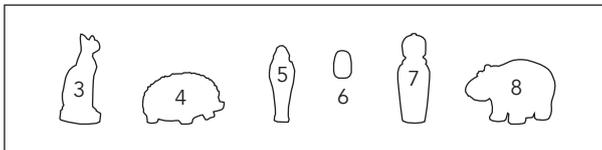
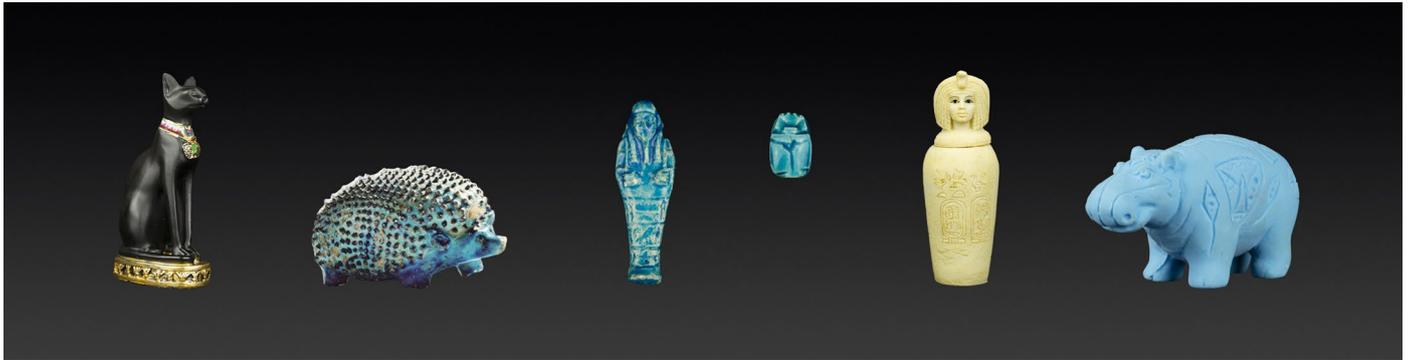


1. Vénus de Milo / Aimant
Grèce / Paris (Musée du Louvre)
150 - 130 av. JC

2. Victoire de Samothrace / Aimant
Grèce / Paris (Musée du Louvre)
Vers 200-185 av. JC

DUAL USE

série d'œuvres autour d'une collection d'objets dérivés trouvés dans les boutiques de musées, 2019-2021
ci-dessous : deux photographies couleur, tirage jet d'encre contrecollé sous verre, 120 x 30 cm, 2021



3. Déesse Bastet / Bibelot
Égypte / Londres (British Museum)
Entre 650 et 350 av. JC

4. Figurine de Hérisson / Magnet
Égypte / Berlin (Neues Museum)
Vers 1800 av. JC

5. Figurine funéraire / Pendentif
Égypte / Paris (Musée du Louvre)
Entre 2600 et 300 av. JC

6. Amulette scarabée / Porte chance
Égypte / Paris (Musée du Louvre)
Entre 2000 et 100 av. JC

7. Vase canope / Boîte à dents
Égypte / Berlin (Neues Museum)
1550 - 1292 av. JC

8. Figure d'Hippopotame / Gomme
Égypte / Paris (Musée du Louvre)
Vers 2000 - 1700 av. JC

9. Pierre de Rosette / Poids à papier
Égypte / Londres (British Museum)
196 av. JC

10. Obélisque / Bibelot
Égypte/ Londres (British Museum)
Vers 1200 av. JC

11. Buste de Néfertiti / Kit d'excavation
Égypte / Berlin (Neues Museum)
vers 1345 av. JC

12. Akhénaton / Magnet
Égypte / Berlin (Neues Museum)
1345 av. JC

13. Pyramide / Gomme
Égypte / Londres (British Museum)
Vers 2570 av. JC

14. Fragment d'un sol / Sous-verre
Égypte / Berlin (Neues Museum)
1350 av. JC

DUAL USE

série d'œuvres autour d'une collection d'objets dérivés trouvés dans les boutiques de musées, 2019-2021

en haut : *Héritage*, tirage jet d'encre, 50 x 70 cm, 2021

en bas : *Berceau*, tirage jet d'encre, 50 x 70 cm, 2021



Ces compositions photographiques mettent en scène des livres d'histoire de l'art avec quelques uns des objets-souvenirs du projet *Dual use*. Les titres sur les tranches évoquent les origines d'une civilisation, des paysages lointains et fantasmés. Ils jouent avec des reproductions bon marché d'œuvres qui illustrent leurs pages.



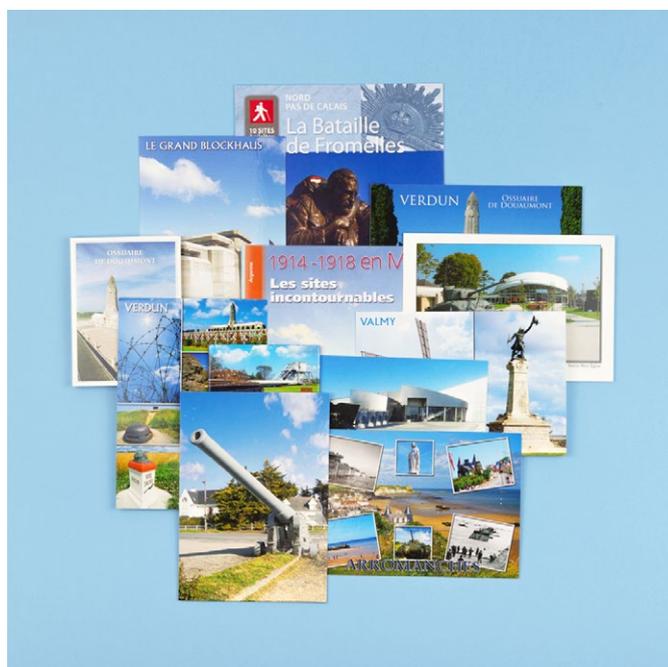
ATLAS BELLONE

collection et protocole de photographies couleur, work-in-progress, depuis 2014
à ce jour, 1123 pièces sont conservées dans l'Atlas Bellone



À la manière d'un Atlas Mnémosyne revisité, l'Atlas Bellone est une collection d'objets souvenir et supports de communication collectés dans des musées de guerre et des lieux de mémoire. En consignait méticuleusement ce qui n'est pas censé l'être, il interroge les « traces » de l'Histoire et les enjeux politiques et économiques liés à leur mise en valeur. Les événements historiques célébrés et le moment où « j'y suis allée » se chevauchent ; les géographies se mélangent. À l'inverse des discours portés par ces objets, Bellone, déesse romaine de la Guerre, incarne davantage les horreurs de la guerre que ses aspects héroïques.

Ce projet de collection, de musée dont je suis devenue la conservatrice, évolue au cours du temps. Il peut prendre différentes formes en fonction des contextes et des nouvelles acquisitions : édition, installation de photographies, performance... Les index, protocoles de prises de vue et la classification de ces objets s'inscrivent dans un récit à la première personne, parfois fictif, qui met en scène l'activité de la constitution de ce corpus et les procédés mémoriels qui y sont à l'œuvre.



ATLAS BELLONE

collection et protocole de photographies couleur, work-in-progress, depuis 2014
vue d'accrochage, sortie de résidence, Le Bel Ordinaire, Pau, 2021



ATLAS BELLONE

collection et protocole de photographies couleur, work-in-progress, depuis 2014
ci-dessous : *Le théâtre des opérations (Département des souvenirs)*
série de 60 photographies couleur, tirages 30 x 45cm sur papier affiche, 2018-21



« Il y a cette affirmation courante qui dit que l'Histoire est toujours écrite par les vainqueurs. Je crois plutôt que ce sont ceux qui savent écrire l'histoire qui gagnent finalement la dernière bataille. Ceux qui resteront vainqueurs pour la postérité. Entre les lignes de tous ces récits, je décidai de récupérer le souvenir que je n'en avais pas. Puisque je me doutais bien ne pas être la seule à me lancer dans cette quête, je m'étais armée d'un guide : le *Petit futé des lieux de mémoire*. Dans ce cheminement qui allait être le mien, il poserait les étapes de mon périple. Le premier lieu, je l'ai choisi au hasard. Ce dont je me souviens le plus, c'est qu'il faisait très beau ce jour-là. Et puis il y a eu les ruines et la violence, mais le soleil brillait toujours. L'indication « Sortie par la boutique » m'avait sortie de ma torpeur. En avril 2014, dans les ruines d'Oradour-sur-Glane, est officiellement fondé l'*Atlas Bellone*.

C'est d'abord du papier, des feuilles éparées, trouvées par hasard, saisies d'un geste prompt qui n'a pas le temps d'analyser ce qu'il est en train de faire. Les dépliants, c'est toujours comme ça : on les prend pour ne pas les regarder avant de les oublier. Si la collectionniste aigüe remonte certainement à l'enfance, j'avais remisé les timbres, les fossiles, les herbiers avortés et autres coquillages depuis longtemps. Mais ma grande entreprise nécessitait un archivage rigoureux. Pour ne pas oublier, il fallait garder des traces et en prendre soin. Tous ces supports de communication récupérés ont été numérotés, indexés avec leurs informations de collecte puis rangés dans des classeurs. Cet embryon de collection prendra plus tard le nom de Galerie de la chronologie dans lequel tous ces papiers sont conservés. À ce jour, l'Atlas Bellone archive 248 dépliants de format 10 x 21 cm environ, qui représentent à peu près 74,40 mètres linéaires d'histoire déployé sur papier glacé. »

ET LA FOULE SOUDAIN TENDIT UNE FLEUR

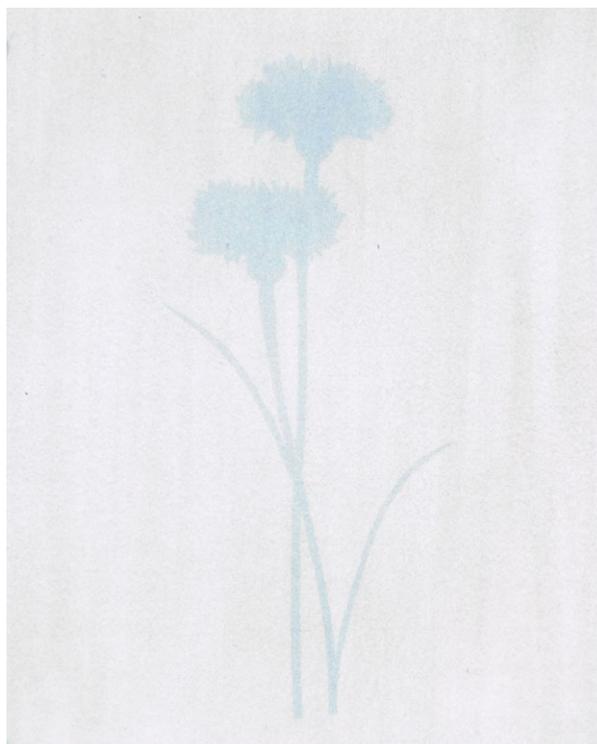
série de 12 anthotypes, 30 x 40 cm, 2017-20

vue d'exposition, Habiter la frontière, Confort Moderne, Poitiers (2018)



Inventaire botanique, cet herbier répertorie une série de soulèvements populaires aux noms de fleurs. Pour la plupart soutenues par l'Occident, survenues les unes après les autres selon un modèle théorisé, ces révolutions ont souvent provoqué un changement de gouvernement. L'anthotype est une technique de tirage photographique impossible à fixer. L'émulsion photosensible couchée sur le papier est réalisée à base de végétaux, puis exposée à la lumière du soleil sous un film positif. Plus le tirage est exposé, plus la couleur tend à disparaître.

La couleur et le contraste de ces tirages disparaissent progressivement lorsqu'ils sont exposés. Les tirages sont donc refaits spécifiquement pour chaque exposition. Ainsi, la série peut être augmentée : de nouvelles révolutions pacifistes voient le jour et peuvent porter des noms de fleurs.



ET LA FOULE SOUDAIN TENDIT UNE FLEUR

série de 12 anthotypes, 30 x 40 cm, 2017-20

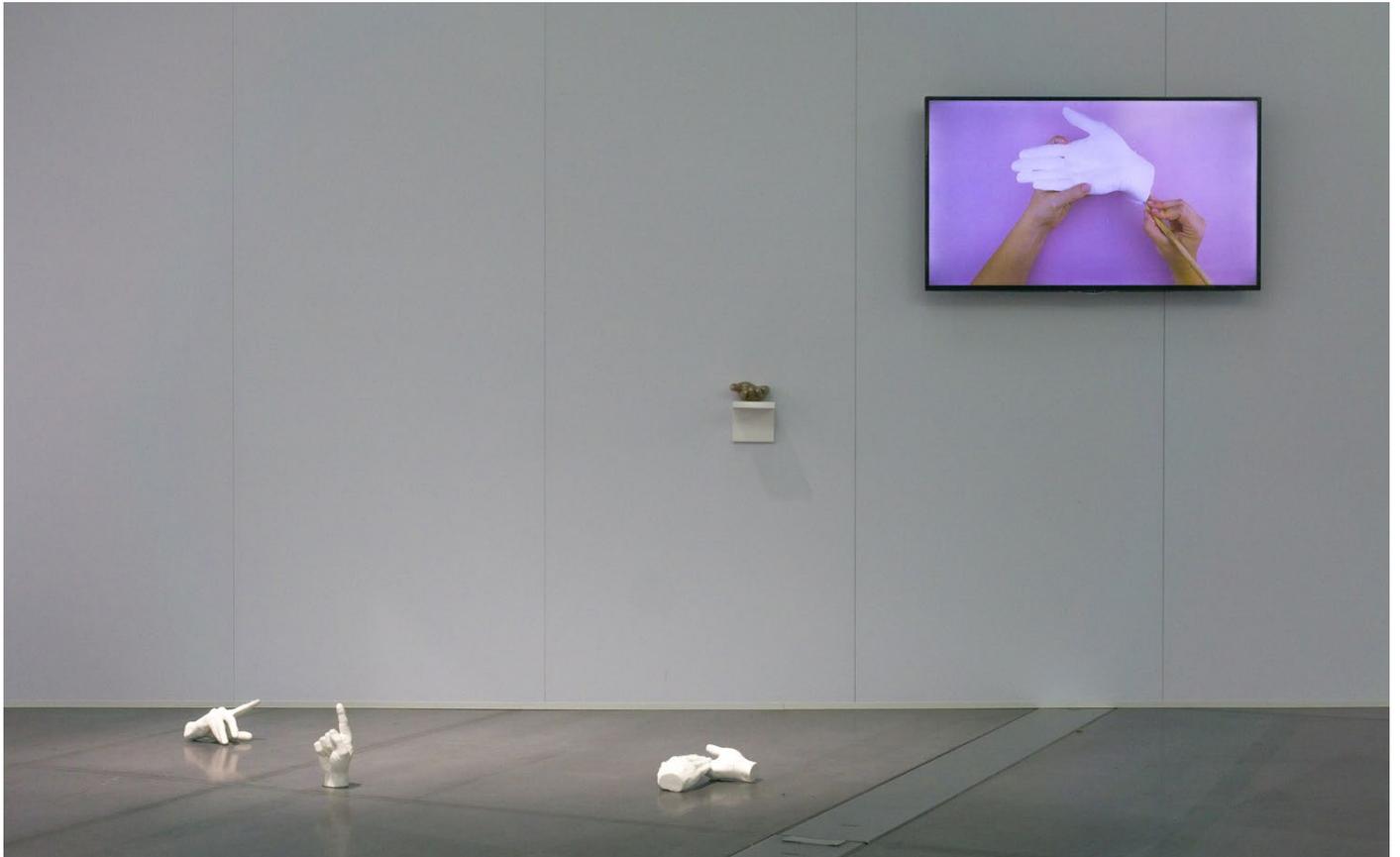
vue d'exposition, Biennale artpress des jeunes artistes, Cité du Design, Saint-Étienne (2020)



1. 1974
Révolution des Œillets
Dianthus gallicus pers.
floraison : avril
Portugal
2. 1989
Révolution de Velours
Velvet calosa
floraison : décembre
Tchécoslovaquie
3. 2003
Révolution des Roses
Rosa damascena
floraison : novembre
Géorgie
4. 2004 - 2005
Révolution Orange
Citrus sinensis
floraison : novembre - janvier
Ukraine
5. 2005
Révolution Violette
Viola diversifolia
floraison : janvier
Irak
6. 2005
Révolution des Tulipes
Tulipa agenensis
floraison : février - avril
Kirghizistan
7. 2005
Révolution des Cèdres
Cedrus libani
floraison : février - avril
Liban
8. 2006
Révolution des Bleuets
Vaccinium angustifolium
floraison : mars
Biélorussie
9. 2007
Révolution de Safran
Crocus sativus
floraison : août - septembre
Myanmar
10. 2009
Révolution des Vignes
Vitis vinifera
floraison : avril
Moldavie
11. 2010 - 2011
Révolution de Jasmin
Jasminum officinale
floraison : décembre - janvier
Tunisie
12. 2011
Révolution du Lotus
Nelumbo nucifera
floraison : janvier - février
Égypte

LES COLOSSES AUX MAINS D'ARGILE

série de moulages en plâtre et vidéo HD 12', dimensions variables
vue d'exposition *Après l'école*, biennale artpress de la jeune création, Cité du design, Saint-Étienne, 2020



En tombant, les statues des figures du pouvoir perdent fréquemment leurs mains. Je me suis intéressée spécifiquement aux représentations de Lénine : ses mains, autoritaires, indiquent souvent une direction à suivre. Débouloonné, à terre, le corps renversé et ses mains semblent implorer de l'aide. Privés de corps, ces membres détrônés deviennent vestiges. Représentent-ils encore la domination ? Commandent-ils leur restauration ? Implorent-ils leur conservation ?

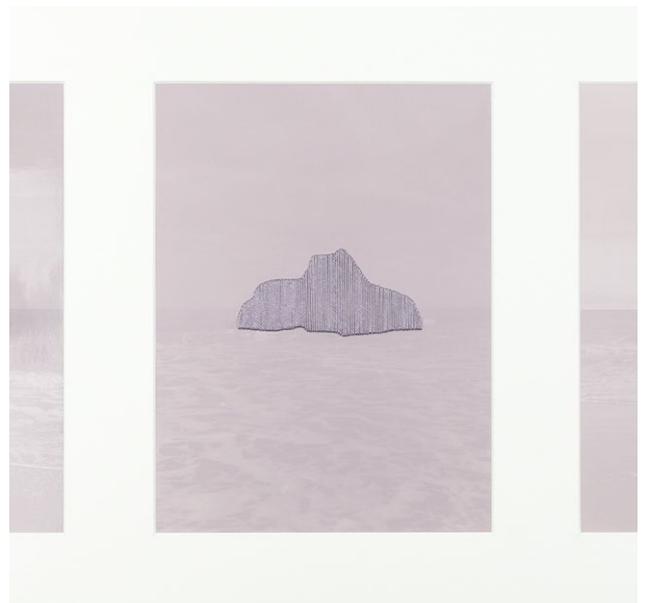


LE CRÉPUSCULE DES ÉCHOUÉS

cinq tirages lumen brodés au coton perlé, 130 x 40 cm, 2020
co-production Musée national de la Marine et Collectif ACTE



Plus ou moins immergés en fonction des marées, les bunkers du mur de l'Atlantique deviennent des marqueurs de l'érosion du littoral pour les spécialistes. Au fil des vagues, ils semblent parfois comme des îles. Les formes de béton, comme échouées, se découpent de part et d'autre de l'horizon. La broderie les révèle en dissimulant une partie de l'image. La technique du tirage lumen, qui donne cette couleur gris-rosée aux photographies, suggère la lumière de ce moment entre chien et loup, à l'aube ou au crépuscule, où les navires étaient le plus vulnérables.



OPÉRATION GÉRANIUM

cinq broderies métalliques, chêne, béton et cloches en verre, 2020
co-production Musée national de la Marine et Collectif ACTE



Une flotte de dragueurs de mines a sillonné les côtes Atlantique pour déminer les fonds proches du littoral au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Ils portaient des noms de fleurs ornementales comme Jasmin, Hortensia, Pétunia, Œillet ou Tulipe. Cette série représente les différentes formes de mines qu'ils ont pu cueillir lors de leurs expéditions en reprenant la technique de la broderie métallique, utilisée sur les uniformes pour les décorations militaires.

Cette œuvre a été réalisée avec l'aide du Lycée Gilles Jamain et de la section Diplôme des Métiers d'Arts Broderie.

CURRICULUM VITAE

ANAÏS MARION

+33 6 71 16 08 51

2B rue des fermes

57420 GOIN

anaismarion.zonesgrises@gmail.com

www.anaismarion.eu

SIRET : 835291840 00014

MDA : MG39701

Permis B - véhicule

— EXPOSITIONS SOLO / DUO

- 2021 ○ *L'archipel des sentinelles*, Musée national de la Marine (Ancienne école de Médecine navale), Rochefort
- *Un musée imaginaire*, Médiathèque intercommunale de l'Est de la Somme (avec les enfants de l'école Jules Verne), Ham

— EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022 ○ Biennale d'art contemporain, Maison des Arts plastiques de Champigny-sur-Marne
- 2020 ● *Après l'école*, biennale Artpress des jeunes artistes, MAMC+, Cité du design/ESADSE, Saint-Étienne
- 2019 ● Prix d'art Robert Schuman, Villa Vauban et Cercle Cité, Luxembourg
- 2018 ● *Laatikomo project*, Jyväskylä (Finlande)
- *Étais-tu là au moment des faits ?* Musée d'Angoulême
 - *Habiter la frontière*, Le confort moderne, Poitiers
 - *Ba mu amee ya ko fekke ?* OFF de la biennale Dak'art, Dakar (Sénégal)
- 2017 ● *Les colosses aux mains d'argile*, Rencontres Michel Foucault, Théâtre Auditorium de Poitiers
- *This is not poetical* (commissariat d'exposition) Hôtel Saint-Simon, Angoulême
- 2016 ● *Clos*, Rencontres internationales de la jeune photographie, CACP - Villa Pérochon, Niort
- *Prélude : clos*, Rencontres internationales de la jeune photographie, CACP - Villa Pérochon, Niort
- 2015 ● *Destruction / Production*, (artiste et commissaire), ÉESI, Poitiers
- 2014 ● *Lieux dits*, Médiathèque François Mitterrand, Poitiers

— PRIX & BOURSES

- 2021 ○ Lauréate de de l'appel à projets Coopération, création et territoires Astre pour *Mégalomania* résidence itinérante de Hendaye à La Rochelle, Région Nouvelle Aquitaine
- 2019 ● Mention spéciale du jury, Prix d'art Robert Schuman (Quattropole Metz, Luxembourg, Trève et Sarrebrück)
- Aide individuelle à la création, DRAC Nouvelle Aquitaine

— RÉSIDENCES

- 2021 ● Résidence d'écriture, Villa La Brugère, Arromanches
- Résidence de recherche, Le Bel Ordinaire, Pau
 - Création en cours 5, Les Ateliers Médicis, Ham
- 2020 ● Résidence d'écriture, Castel Coucou, Forbach
- Musée d'histoire de la Transylvanie, Fabrica de Pensule (Cluj-Napoca, Roumanie)
- 2019-20 ● Résidence de création, Rochefort-Océan et Musée national de la Marine
- 2018 ● Ateliers d'artistes de la ville de Poitiers
- 2016 ● Résidence des Rencontres internationales de la Jeune Photographie, CACP - Villa Pérochon, Niort

— PERFORMANCES

- 2021 ● *Megalomania*, Continuum, Bordeaux
- 2020 ● *Show me the way*, MAMC+, Saint-Étienne
- *7,62*, Cité du design, Saint-Étienne
 - *7,62*, Cercle Cité, Luxembourg

— PUBLICATIONS

- *Atlas Bellone*, livre d'artiste / monographie édité par la Ville de Poitiers, 2022
- *Sur la page, abandonnés vol.4*, Les éditions extensibles, Paris, 2022
- Hors-série *Artpress*, Biennale artpress des jeunes artistes, texte de Étienne Hatt, octobre 2020
- *Les racines ne poussent pas en lignes droites*, Éditions du Castel, Forbach, 2020
- *Prix d'art Robert Schuman*, catalogue d'exposition, Luxembourg, 2019
- *Habiter la frontière*, catalogue d'exposition, Le confort moderne & ÉESI, Poitiers, 2019
- *Les morts*, livre d'artiste édité en cinq exemplaires, Dakar, 2018
- *7,62*, autopublié, Poitiers, 2016
- *Carte Blanche*, Rencontres internationales de la jeune photographie, CACP - Villa Pérochon, Niort, 2016

— FORMATION

- 2012 - 2017 : DNSEP, félicitations du jury, École européenne supérieure de l'image, Poitiers
- 2010 - 2012 : Licence Culture et communication, option journalisme, Université Nancy 2, France